

Jean Soustiel, Yves Porter, *Tombeaux de paradis*

Éditions d'art Monelle Hayot, 2003, 264 p.

Marlène Laruelle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asiacentrale/194>

ISSN : 2075-5325

Éditeur

Éditions De Boccard

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2004

Pagination : 330

ISBN : 2-7449-0444-9

ISSN : 1270-9247

Référence électronique

Marlène Laruelle, « Jean Soustiel, Yves Porter, *Tombeaux de paradis* », *Cahiers d'Asie centrale* [En ligne], 13/14 | 2004, mis en ligne le 23 avril 2009, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/asiacentrale/194>

Jean SOUSTIEL, Yves PORTER, *Tombeaux de paradis. Photographies : Antoine Lesieur, Éditions d'art Monelle Hayot, 2003, 264 p.*

La revue de l'IFEAC ne pouvait pas de ne pas rendre hommage à ce livre et à l'un de ses auteurs aujourd'hui disparus, l'expert d'art islamique que fut Jean Soustiel. La collaboration à cet ouvrage a en effet constitué l'une des pages marquantes des premières années de l'Institut, dès 1992 et jusqu'au dernier voyage de l'équipe en 1998.

La richesse de ce livre, outre, bien évidemment, la qualité de ses photographies, est de présenter un double objectif : analyser en détail l'un des chefs-d'œuvre de Samarcande, la nécropole Shâh-e Zende, mais également retracer, de manière plus large, l'histoire des techniques de la céramique élaborées en Asie centrale. La nécropole s'étend le long d'une ruelle de 200 mètres et regroupe des tombeaux datant essentiellement du XIV^e et du XV^e siècles. Elle peut être considérée, avec ses glaçures turquoises, cobalt ou lavande, comme « le point d'orgue incontournable de l'art du parement en céramique dans le vaste territoire des pays d'Islam. » (p. 16) Le livre se donne donc pour but de retracer, en étudiant d'autres monuments précurseurs, pré-timourides ou timourides, les éléments technologiques et artistiques qui ont permis d'aboutir à cette nécropole. Sont également pris en compte les matériaux qui composent la céramique, ses modes de fabrication, ses décors et ses motifs (types de glaçure, qualités de pâte, émaux, colorants, techniques de pavement, épigraphie, etc.) ainsi que le contexte historique et social (par exemple les commandes princières) qui lui ont donné naissance. On ne pourra que se réjouir d'un livre qui conjugue harmonieusement plaisir des yeux et savoir scientifique, destiné tout autant aux spécialistes de l'histoire de l'Asie centrale ou de l'histoire de l'art qu'au grand public.

Marlène LARUELLE